

Brief Nr. 103

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **13 (1907)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Je me rejouis de voir le 2. volume sur l'irritabilité. Cette doctrine fait bien du bruit, je n'ai pensé à rien moins qu'à cela il y a quelques années. Les journaux de France m'ont appris combien que les medecins de cette nation s'opposent à l'evidence. —

Brugg ce 4 Janv. 1757.

Zimmermann.

103.

(Bern Bd. 50, Nr. 99.)

Je vous suis bien obligé pour preface et index des gazettes de l'année 1755 dont j'ai eu l'honneur de vous remettre le payement il y a quelque tems. Il me paroissoit bien que celles pour l'année 1756 n'étoient pas pour moi, et je n'aurois pas manqué de vous en parler dans ma premiere lettre. M. Gesner les aura aussitot que le messenger de Zurich qui se trouve actuellement malade, pourra faire ses fonctions. J'ai remarqué que ces gazettes se changent et que le bon gout et le savoir c'est à dire vos articles, y prennent le dessus. Si les relations vont recommencer, il est à souhaiter qu'elles soyent uniquement executées sur vos idées, ce qui sans doute n'est pas arrivé depuis le tems de leur naissance jusqu'à celui de leur mort. On y parle trop peu de livres aussi. Vous voyés comme les comment. de reb. in sc. nat. et med. gestis ont pris vogue, peutêtre par cette raison là.

Si vous allés à Kulm je ne manquerai pas Monsieur de m'y rendre pour avoir le sensible plaisir de vous assurer des sentimens avec les

quels je ne cesserai de vous être attaché. Faites-moi le plaisir de me marquer dans la saison exactement le tems de votre arrivée sur ces lieux. Serois-vous logé chés le ministre ou à quelque chateau et accompagné par quelqu'un de Berne? M. Asche vous sollicitoit toujours de faire depuis Gottingue un petit tour à Petersbourg, oserois-je vous supplier d'en faire autant depuis Kulm à Brugg? Il y a je crois un fin plaisir à revisiter les lieux que l'on a vu dans le printems de son age. Vous passerés de Brugg à Zurich et de Z. à Berne.

Je crois que je me suis plaint dans une de mes dernieres lettres du trop peu d'étendue de ma pratique. Il y avoit ce jour là (comme dit l'admirable auteur du Rambler) something wrong chés moi. Depuis le nouvel an jusqu'ici j'ai eu plus de malades que jamais, et j'ose le dire autant de succès que possible —

Indiqués-moi Monsieur, je vous en prie, ce que vous connoissés de bien pensé et de bien écrit, ancien ou moderne, sur l'amour de la Patrie, cet etrange sentiment qui naturellement ne devrait se trouver que dans un pays de liberté. Il y a quelque chose dans les epitres diverses, les lettres on the spirit of Patriotism et celles de S. Th. *Fizosborne*. Mais tous ces livres me manquent. Vous m'obligerés sensiblement par là.

Votre Physiologie est en grand train à ce que l'on m'écrit. J'ai cru qu'il n'y auroit point

de citations, on me dit qu'elles prennent bien la moitié des pages. Cela est très utile.

Comment se trouve M^e votre Epouse et votre chere famille? Je suis etranger par rapport à toutes mes anciennes connaissances, liaisons, estimes.

Mess. les intendants des monnoyes ont cité tous nos negociants à Berne. Cela fait grand bruit. Tout est secrettement en combustion. Des etrangers, financiers de profession, croient que le gouvernement de Berne à fait une fausse demarche dans toute cette affaire.

Il court à Berne chés Mess. les senateurs et ailleurs un memoir dressé par M. le Dr. Vätterli et protégé par M. de Wehrt de Toffe, contre le pretendu despotisme de M. l'avoyer Z. de chés nous. On y veut demonstrier la necessité de changer la face de notre gouvernement, cause qui a déjà été plaidée par quelques fois chés L. L. E. E. mais toujours sans effet, parce qu'il n'y a jamais eu que des mecontents qui se sont plaint. Voudriés-vous bien Monsieur me dire ce que vous savés sur cette affaire?

Brugg ce 27. Janv. 1757.

Zimmermann.

M. Bousquet m'a chargé de vous compter les 20 l. ci joints pour un livre qu'il m'a envoyé. Si vous le trouvés bon, j'en ferai autant dans la suite quand je lui devrai quelque chose. C'est pour les lettres sur les phisionomies (sic) du petit collet *Pernetti*.